



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY

Prieure.nancy@gmail.com

**Chapelle du Sacré-Cœur**

65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 50 - Juin 2015**

## Le mot du prier



## Ami, rejoins-nous sur le chemin

Les routes de Chartres ont raisonné ces derniers jours de ce refrain bien connu : « Ami, rejoins-nous sur le chemin ». Aujourd'hui, ces clameurs se sont tues – provisoirement soyons en sûrs – chaussures de marche et porte-voix sont remisés en vue d'une prochaine utilisation, mais faut-il pour autant que les paroles de ce cantique cessent d'être d'actualité ? Au-delà d'une invitation au pèlerinage, c'est surtout d'une invitation à marcher sur le chemin du ciel qu'il s'agit ici. Notre vie est, en effet, comme un long pèlerinage dont le terme est le ciel. Nous sommes sur terre comme des étrangers et des voyageurs et nous devons marcher sans cesse sur le chemin de notre sanctification. C'est dans cette perspective qu'il faut aujourd'hui prendre ces paroles : « Ami, rejoins-nous sur le chemin ». Elles sont comme un résumé de la démarche d'apostolat.

Etre apôtre est une nécessité, ou plus précisément être chrétien sans être apôtre est un non-sens, une contradiction. Lorsque l'on saisit à quel point le Christ est tout, on ne peut qu'être animé du désir de voir tous ceux que nous connaissons venir dans cet unique troupeau dont il est le Bon Pasteur. « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie ; il faut que je les amène et elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur » (Jean X, 16).

Dans cette œuvre avant tout divine – car dans l'œuvre d'une conversion, c'est bien Notre-Seigneur qui est l'artisan principal : « Il faut que JE les amène » – Dieu daigne se servir de notre coopération. L'homme appelé à participer à l'œuvre de la Rédemption, quel honneur ! Mais en même temps, quelle responsabilité ! De notre vie chrétienne et de son rayonnement dépend le salut de nombreuses âmes, chacune rachetée par le Sang du Christ.

Comment amener des âmes à Notre-Seigneur ? On pourrait mentionner plusieurs moyens, mais le principal, le plus à la portée de tous et le plus indispensable est l'apostolat de l'exemple. Notre-Seigneur lui-même a prêché par l'exemple bien plus longtemps que par la parole. A l'inverse, les pharisiens ont vu tomber sur eux la malédiction divine parce qu'ils ne mettaient pas en pratique leur propre enseignement : « ils disent et ne font pas ». Cela ne supprime pas les autres moyens qu'il est nécessaire d'employer aussi. En particulier, il faut connaître notre doctrine pour savoir l'expliquer et au besoin la défendre. Mais tout cela sera de peu de poids si notre vie n'apparaît pas en conformité avec nos paroles.

Il faut rayonner la vie chrétienne. « Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux ». Ce n'est pas de l'ostentation car ce n'est pas pour être vu que l'on agit, mais de fait, à moins d'une honteuse dissimulation, une vie chrétienne se voit. La charité, par exemple, des premiers chrétiens était proverbiale. Saint François de Sales a converti toute la province du Chablais bien plus par l'exemple de sa douceur et de son zèle infatigable que par sa prédication enflammée. Il faut lire la vie de ce grand saint qui aimait à répéter que l'on n'attire pas les mouches avec du vinaigre. Rendre la vertu aimable, voilà ce que saint François de Sales s'appliquait à faire en lui et autour de lui.

A l'inverse, si nous montrons le mauvais exemple, notre conduite détournera les âmes de la vérité. Ce ne sont pas les arguments qui feront défaut, ni la connaissance de la doctrine et de son bien-fondé, mais simplement la façon de la présenter. A ce sujet, monseigneur Lefebvre s'exclamait : « Mais pourquoi faut-il donc qu'il y en ait qui rendent

toujours la vérité désagréable ». Chers fidèles, il y a parfois des témoignages qui font passer un frisson dans le dos. Voici plusieurs années, un nouveau fidèle a confié qu'il avait bien failli partir en courant la première fois qu'il était rentré dans une de nos chapelles parce qu'en franchissant le seuil, il avait vu plusieurs personnes se retourner et le dévisager comme un intrus. Lorsque l'on a dû se faire violence pour pousser enfin la porte de la maison de Dieu, un tel accueil ne peut être qu'un obstacle de plus. Les convertis ne seraient-ils donc pas les bienvenus ? Un autre me disait que la première fois qu'il était revenu à l'église, il lui avait fallu essayer une remarque pour un détail dû au manque d'habitude des coutumes de nos chapelles. Un autre me confiait un jour, qu'en voyant certains catholiques, il s'était dit : « Je ne veux surtout pas ressembler à ça. » Il y auraient encore bien d'autres petites histoires de ce genre mais je ne veux pas verser dans une revue de détails. Bien entendu le démon ne manque pas d'utiliser ce genre de réactions à son profit, et quels comptes rigoureux demandera alors le Souverain Juge pour toutes ces âmes qui se sont éloignées, détournées à cause d'un mauvais exemple.

Mais à l'inverse, il suffit parfois de peu de choses pour amorcer une conversion. Un fidèle a raconté un jour à

**Carnet paroissial**

**Baptêmes**  
 Alban Brière le 11 avril aux Eparges  
 Alice Tilloy 25 avril à Metz

**Sépulture**  
 Jean-Baptiste Vicat le 19 mai à Nancy

**Communion Solennelle**  
 Alice Mancheron le 3 mai à Joinville

un de mes confrères que l'histoire de son baptême avait commencé par un simple signe de croix. Un jour au restaurant d'entreprise, il avait vu un de ses collègues se signer avant de déjeuner. Ce témoignage, minime en apparence, l'avait amené un jour à venir lui poser des questions sur la religion. Puis, de fil en aiguille, l'histoire s'était conclu par un baptême solennel au cours de la Vigile pascale. Prenons conscience de la valeur de l'exemple. Il faut que notre vie donne envie de suivre le Christ. Les saints sont attachants, leur vie et leurs exemples donnent envie de les imiter, et surtout d'imiter le Christ qui est leur modèle et qui doit être notre modèle à tous. Alors disons par notre vie ce que nous chantions en pèlerinage : « Ami, rejoins-nous sur le chemin. »

*Abbé Benoît Storez*

# Chapelle du Sacré-Cœur - Nancy

## JOURNÉE PAROISSIALE

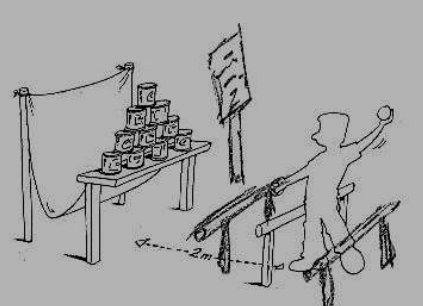
### Dimanche 14 juin

Messe chantée à 10h30

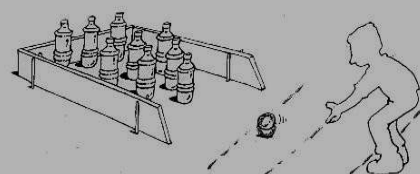
Procession du Très Saint Sacrement après la Messe

Déjeuner paroissial (repas tiré du sac - des tables et des chaises seront mises à disposition)

Après-midi récréative



**BUVETTE**





## L'Eglise catholique et le Nazisme

Il est de bon ton de nos jours d'accuser l'Eglise catholique de nourrir des sympathies pour les idées nationales-socialistes, plus communément appelées nazies. Ce serait, nous dit-on, l'une des principales raisons au « silence coupable » de sa hiérarchie sur la persécution juive lors de la seconde guerre mondiale. Rien n'est plus faux. L'Eglise catholique fut l'une des premières à dénoncer et condamner solennellement cette idéologie perverse. C'était le 14 mars 1937, dimanche de la Passion. A la demande du Pape Pie XI, son encyclique *Mit brennender Sorge* fut lu publiquement du haut des chaires de toutes les églises allemandes.

Le pape s'y plaint d'abord de l'hostilité du gouvernement allemand envers l'Eglise et ses membres. Le concordat, signé en 1933, n'est pas respecté et la responsabilité, précise-t-il, en incombe aux seules autorités allemandes. Pie XI dénonce « des intrigues qui dès le début ne visaient qu'à une guerre d'extermination » ; une volonté de répandre « l'ivraie de la méfiance, du mécontentement, de la haine, de la diffamation, d'une hostilité de principe, soit voilée, soit ouverte, alimentée à mille sources et agissant par tous les moyens, contre le Christ et son Eglise ».

« Par des mesures de contraintes cachées ou apparentes, par intimidation, par la perspective de désavantages économiques, professionnels, civiques et autres, l'attachement des catholiques à leur foi, et en particulier la fidélité de certaines classes de fonctionnaires catholiques, est soumise à une pression aussi contraire au droit qu'à la dignité humaines. »

La liberté des parents dans l'éducation de leurs enfants est bafouée par des « inscriptions aux écoles, faites dans l'absence notoire de toute liberté ».

Beaucoup de jeunes, « à cause de leur fidélité à la foi et à l'Eglise, à cause de leur affiliation à des associations religieuses, garanties par le Concordat ont dû et doivent encore, subir cette tragique épreuve de voir incomprise, suspectée, outragée, niée même, leur fidélité à la patrie, souffrir en outre toutes sortes de dommages dans leur vie professionnelle et sociale ».

C'est une véritable persécution que le pape nous décrit ici et ce ne sont pas les violentes mesures qui suivirent la lecture publique de son encyclique qui auront pu l'amener à modérer ses propos. 1100 prêtres sont jetés en prison en mai 1937 ; 304 sont déportés à Dachau en 1938, les organisations catholiques sont dissoutes et l'école confessionnelle interdite.

Mais la dénonciation du Pape ne s'arrête pas là. Au-delà de ses manifestations concrètes, c'est la pensée qui les inspirent qu'il veut condamner : « l'erreur qui consiste à parler d'un Dieu national, d'une religion nationale » ; « la vaine entreprise d'emprisonner Dieu, le Créateur de l'Univers, le Roi et le Législateur de tous les peuples, devant la grandeur duquel les nations sont « comme une goutte d'eau suspendue à un seau » (Is. 40, 15) dans les frontières d'un seul peuple, dans l'étroitesse de la communauté de sang d'une seule race ».

Un véritable détournement de concepts religieux fondamentaux dans un sens profane est accompli au service de cette erreur. La « Révélation » devient « les suggestions du sang et de la race », « les irradiations de l'histoire » du peuple arien ; la « Foi » se transforme « joyeuse et fière confiance dans l'avenir de son peuple, qui tient au cœur de chacun » ; l'« immortalité » désigne « la continuation ici-bas de la vie collective dans la durée de son peuple pour un avenir d'une longueur indéterminée ».

Le péché originel et la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ sont ouvertement raillés ; l'humilité chrétienne méprisée au profit de l'exaltation des dons naturels de la race et la grâce surnaturelle rabaisée au niveau de la nature.

Dieu lui-même n'échappe pas à ce détournement puisqu' « une confusion panthéistique », identifie Dieu et l'univers, « abaissant Dieu aux dimensions du monde ou élevant le monde à celles de Dieu ».

Face à une telle perversion du message évangélique, la condamnation du Pape est catégorique.

Quiconque opère une telle identification « n'est pas de ceux qui croient en Dieu ».

« Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'état, ou la forme de l'Etat, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine -toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable- quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu : celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à la foi. »

**Abbé François Castel**

# Chronique du prieuré Saint-Nicolas

Joinville, le 26 avril

## Consécration de la chapelle du couvent des Annonciades au Cœur Immaculée de Marie

Monsieur l'Abbé, Christian Bouchacourt a honoré de sa présence la communauté de Joinville, le 26 avril dernier, à l'occasion de la consécration de la chapelle au Cœur Immaculé de Marie.

Le Supérieur de district célébra la messe solennelle entouré du Prieur qui officia comme diacre tandis que le desservant tint le rôle de sous-diacre.

Dans son homélie, l'Abbé Bouchacourt rappela, entre autres, les bienfaits d'une telle consécration ; après la messe la procession de sortie s'arrêta devant la statue de Notre Dame et le Supérieur lui consacra la chapelle.



Une belle journée, tant au point de vue spirituel que de la convivialité, partagée par une assistance assez nombreuse sous un ciel agréable.

Joinville, le 1er mai

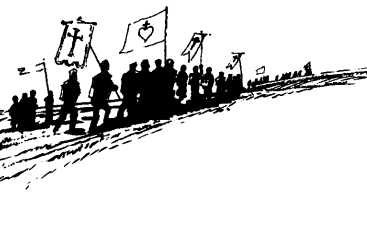
## Pèlerinage à la ceinture de Saint Joseph

Le 1<sup>er</sup> mai à Joinville comme chaque année s'est déroulée, avec une bonne participation, la procession en l'honneur de la relique de la ceinture de Saint Joseph. Belle journée pour les participants malgré un temps maussade qui obligea à processionner sous une légère pluie et à prendre le repas à l'intérieur plutôt que dans le parc du couvent des Annonciades.

Le matin la messe fut célébrée par monsieur l'abbé Challan Belval qui assura également l'homélie tandis que l'après-midi notre Prieur, monsieur l'Abbé Storez présida la procession et Monsieur l'Abbé Gaspard la vénération dans l'église de Joinville où chaque fidèle pu vénérer individuellement l'insigne relique du père nourricier de Jésus.



# PÉLÉ



5h00 du matin ! Des bus venus de partout convergent vers une aire d'autoroute proche de Chartres. Ce n'est pas encore le rendez-vous officiel, mais c'est de fait le point de rencontre des pèlerins pour un petit-déjeuner matinal après une nuit tourmentée. Allemands, Lyonnais, Alsaciens et bien sûr Lorrains, tout le monde est là, prêt à commencer cette édition 2015 du pèlerinage de Chartres à Paris.



Les heures suivantes verront les pèlerins au grand complet sur l'esplanade de la Cathédrale pour la messe matinale. Sur l'esplanade car la Cathédrale elle-même nous est fermée : nous ne sommes pas en "pleine communion". Une église catholique fermée aux catholiques, voilà bien le paradoxe de la situation présente ! Qu'à cela ne tienne, nous sommes venus pour prier et nous prions quand même. Un autel est dressé sur l'esplanade et le pèlerinage commence par le Saint Sacrifice, comme il se doit. Il aura pour thème cette année les saints anges.

A l'heure prévue, la grande croix qui précèdera la colonne tout au long de ces trois jours quitte l'esplanade, suivie peu à peu des milliers de pèlerins groupés en régions et chapitres. Le moral est au beau fixe, le temps aussi. Notre chapitre de Lorraine n'a jamais été si nombreux. Ferveur et enthousiasme, tout était réuni pour que ce pèlerinage soit le succès qu'il a été.

Certes, il a fallu faire face à quelques menus imprévus, comme par exemple à l'extinction de voix de notre valeureux chef de chapitre qui en a été réduit à encourager en prêchant d'exemple. Heureusement, les bonnes volontés n'ont pas manqué pour le remplacer au micro et la colonne continuait à résonner du traditionnel "Serrez sur les bannières..."

Les saints anges nous accompagnaient tout au long de cette marche, s'associant certes à nos prières mais ne partageant pas nos ampoules aux pieds. Leur nature d'esprit pur les met à l'abri de ce genre de désagrément. Il n'y a pas à dire, la nature angélique, c'est tout de même quelque chose. Et dire que l'un d'eux est notre défenseur attiré ! Avec un pareil allié, rien ne doit nous effrayer.



A noter comme modification cette année : le pèlerinage était 10 km plus court que d'habitude. Ces organisateurs sont vraiment exceptionnels : ils semblent avoir réussi à rapprocher Chartres de Paris. Il faut dire que ce raccourci ne s'est pas fait sans mal : il a fallu déplacer le bivouac du dimanche et composer un nouvel itinéraire bien balisé et assez large pour faire passer la foule que nous étions. Mais l'enjeu en valait la chandelle et l'étape du dimanche ne ressemblait plus au marathon de l'année passée.

Le lundi a vu la traditionnelle procession d'entrée dans Paris qui est venue clore triomphalement ces trois jours de prières et de marche en compagnie de saint Michel et de toute la milice céleste.



## Cette été, offrez des vacances à votre âme Faites une retraite spirituelle

*Les vacances approchent. Pourquoi ne pas prévoir de les rendre très sanctifiantes sans pour autant les gâcher en s'inscrivant à une retraite spirituelle ; au contraire quelle grâce et quelle joie de passer quelques jours auprès du bon Dieu. Dans ce domaine, là encore le plus difficile est de s'inscrire, ensuite le bon Dieu fait le reste.*

A l'Etoile du matin, la Maison Saint Joseph vous accueille dans le calme des forêts alsaciennes pour différentes retraites cet été :

### EXERCICES DE SAINT IGNACE

Pour Messieurs :

- Du lundi 15 au samedi 20 juin
- Du lundi 3 au samedi 8 août
- Du lundi 7 au samedi 12 septembre

Pour Dames et Jeunes Filles :

- Du lundi 13 au samedi 18 juillet
- Du lundi 17 au samedi 22 août

### AUTRES RETRAITES (mixtes)

RETRAITE DU 1/3 ORDRE FRANCISCAIN : du lundi 13 au samedi 18 juillet

RETRAITE MONFORTAINE : du lundi 20 au samedi 25 juillet

RETRAITE DU 1/3 Ordre de la FSSPX : du lundi 27 juillet au samedi 1<sup>er</sup> août



*« Dans la crise actuelle, il y a deux choses importantes : les écoles pour les enfants et les retraites pour les adultes » Mgr Lefèbvre.*

Renseignements : Abbé Hubert Gaspard

## Chapelle de la Nativité de N. D. - Metz

# REPAS PAROISSIAL

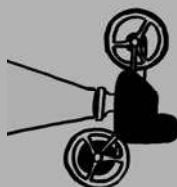
## Dimanche 14 juin

Procession du Très Saint Sacrement après la Messe de 10h30

Déjeuner paroissial (repas tiré du sac)

Projection sur la Terre Sainte par M. l'abbé Fr. Castel

Chant des Vêpres





« Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée »  
(Promesse de N. S. Jésus-Christ à Ste Marguerite-Marie)

## JUIN : MOIS du SACRÉ-COEUR

L'INTRONISATION du SACRÉ-COEUR de JÉSUS dans les FOYERS est un excellent moyen de répondre à l'appel du Sacré-Cœur et de recevoir les bénédictions toutes particulières de Notre Seigneur, un moyen de sanctifier chaque famille et de faire régner Jésus-Christ sur la société. Le mois de juin est un temps privilégié pour faire cette intronisation, pensez-y et parlez-en au prêtre de votre chapelle.

« L'intronisation du Sacré-Cœur est la cérémonie qui reconnaît officiellement que le Sacré-Cœur est le roi d'une famille ou encore de toute société qui accepte de reconnaître volontairement cette royauté du Cœur Sacré de Notre Seigneur. C'est un geste public de Foi, que le chef de famille décide librement d'accomplir afin de reconnaître les droits de Dieu et d'attirer d'abondantes bénédictions sur son foyer. La décision du chef de famille exprime tout son souci de faire de son foyer une maison vraiment chrétienne où tous les détails de la vie sont vécus dans un esprit de Foi, où l'esprit du monde se trouve banni, où le grand désir des parents est d'élever les enfants dans l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ. » (Extrait de la préface du **Caté-**

**chisme de l'Intronisation du Sacré-Cœur de Jésus**, Abbé R. de Cacqueray)

*Pour mieux connaître cette dévotion, lisez le « catéchisme de l'intronisation du Sacré-Cœur de Jésus » ; vous le trouverez sur votre table de presse.*

**LES FOYERS ADORATEURS** : Un autre moyen de répondre à l'appel du Sacré-Cœur et des sanctifier votre foyer ; que vous soyez marié, veuf ou célibataire vivant en votre propre maison, les Foyers Adorateurs vous attendent, rejoignez-les ! Cela ne vous prendra qu'une heure par mois et vous travaillerez à la sanctification des prêtres, à la conversion des pécheurs et à la sanctification de votre foyer.

*Pour connaître les Foyers Adorateurs lisez la petite brochure : « Statuts et âme de l'œuvre » ou contactez monsieur l'abbé H. Gaspard.*

## Chapelle du Sacré-Cœur - Nancy Confirmations par Mgr de Galarreta Dimanche 7 juin, à 10h00



### Exercices de Saint-Ignace Récollecion des Anciens Retraitants

Samedi 13 juin, de 14h30 à 18h00  
chapelle du Sacré-Cœur - Nancy

**EPHEMERIDES DU MOIS DE JUIN 2015**

		<b>NANCY</b>	<b>METZ</b>	<b>JOINVILLE</b>	<b>EPINAL</b>
Lun. 1	Sainte Angèle Mérici	18h30 Messe			
Mar. 2	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 3	De la férie	18h30 Messe			
Jeu. 4	<b>Fête-Dieu</b>	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 5	Saint Boniface	18h30 Messe			
Sam. 6	Saint Norbert	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	<b>18h00 Office du rosaire</b> 18h30 Messe	18h30 Messe <b>Office du rosaire</b>	
<b>Dim. 7</b>	<b>Solennité de la Fête-Dieu</b>	9h30 Confessions 10h00 Confirmations et Messe solennelle	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 8	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 9	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 10	Sainte Marguerite	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 11	Saint Barnabé	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 12	<b>Le Sacré-Cœur de Jésus</b>	18h30 Messe			18h30 Messe
Sam. 13	Saint Antoine de Padoue	18h30 Messe	18h30 Messe		11h00 Messe
<b>Dim. 14</b>	<b>Solennité du Sacré-Cœur</b>	10h30 Messe chantée suivie de la procession du Saint-Sacrement	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée suivie de la procession du Saint-Sacrement	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée suivie de la procession du Saint-Sacrement	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 15	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 16	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 17	Saint Grégoire Barbarigo	18h30 Messe			
Jeu. 18	Saint Ephrem de Syrie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 19	Sainte Julienne Falconieri	18h30 Messe			
Sam. 20	St Silvère (Nancy : Bx Augustin Schaeffler)	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 21</b>	<b>4<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 22	Saint Paulin	18h30 Messe			
Mar. 23	Vigile de saint Jean Baptiste	18h30 Messe			
Mer. 24	Nativité de Saint Jean-Baptiste	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 25	Saint Guillaume	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 26	Saints Jean et Paul	18h30 Messe			
Sam. 27	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 28</b>	<b>5<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 29	Saints Pierre et Saint Paul	18h30 Messe			
Mar. 30	Commémoration de Saint Paul	18h30 Messe			